

## « Je peux tout en celui qui me rend fort »

Il existe des moments dans lesquels nous sommes heureux, remplis de forces et tout semble facile et léger. D'autres fois, nous sommes assaillis de difficultés qui donnent un goût amer à nos journées. Ce peuvent être nos échecs à aimer les personnes qui nous entourent ou bien notre incapacité à partager avec d'autres notre propre idéal de vie.

### NE NOUS SENTONS PAS SEULS

Dans ces circonstances, ce qui nous pèse le plus c'est de nous sentir obligés d'affronter tout seul les épreuves de la vie, sans le soutien de quelqu'un qui pourrait nous apporter une aide décisive.

**Peu de personnes comme l'apôtre Paul ont vécu avec autant d'intensité les joies et les souffrances, les succès et les incompréhensions.**

**Etait-il un super héros ?**

### A LUI TOUT est POSSIBLE

St Paul, lui aussi, se sentait faible, fragile, 'à coté de la plaque'. Mais il possédait un secret qu'il confiait à ses amis: « **Je peux tout en celui qui me rend fort** ». Il avait découvert dans sa vie la présence constante de Jésus. Et même lorsque tous l'avaient abandonné, Paul ne s'est jamais senti seul : Jésus est resté proche de lui.

### NOTRE GRAND SECRET

**Je peux tout lorsque j'accueille et mets en pratique les paroles de l'Évangile.**

Elles me font voir la route que je suis appelé à parcourir jour après jour, elles m'enseignent comment vivre, elles me donnent confiance.

**Je peux tout lorsque je vis en communion d'amour avec les autres, parce qu'alors, Jésus vient au milieu de nous et je suis soutenu par la force de l'unité.**



## Combien il est important de communiquer !

M. est un camarade de classe avec lequel j'avais beaucoup de difficultés.

Même si depuis quelques années j'essaie de vivre la Parole de vie, je n'arrivais pas à voir en lui une personne à aimer, comme le demande l'Évangile. Lui, sachant que j'étais catholique, s'amusait à dire du mal du christianisme, et plus je me défendais, plus il se moquait de moi. Et voyant que cela ne me plaisait pas, il en remettait une couche ! Et bien vite ses insultes ne s'adressaient plus seulement à ma religion mais me visaient directement.

Bref, je n'arrivais plus à le supporter et chaque fois que j'arrivais à l'école, je ne savais pas comment l'affronter.

Une fois, durant la pause, j'avais vraiment décidé de lui faire payer, même violemment. Ce ne fut qu'un instant. Heureusement, un ami m'a arrêté. Je vous avoue que je regrette encore cet instant car je ne me reconnais pas dans cette attitude.

Dans un moment où j'étais très triste, j'ai compris que je ne pouvais pas vivre tout seul cette situation. J'ai donc décidé de la communiquer au groupe de jeunes avec qui nous cherchons à vivre la parole de vie, et je leur ai demandé leur aide.

En parlant avec eux je me suis aperçu que c'était une occasion où ma foi était mise à l'épreuve.

Grâce à la force du groupe j'ai compris que je devais être prêt à « présenter l'autre joue ». De ce fait, en moi, devenaient plus forts la décision et l'engagement à échanger le mal par le bien.

Même si la relation avec M. est un peu changée, les critiques continuent de temps à autre, mais j'essaie de voir dans ce malaise la souffrance que Jésus lui-même a vécu, lorsqu'on se moquait de lui.

Et cela me donne une force nouvelle grâce à l'unité et aux prières des amis de notre groupe.

T'arrive-t-il de vivre une expérience comme celle-ci ?

